NUMERO LIV.

NOUVELLES POLITIQUES,

publiées à LEYDE, le 8. Juillet 1800.

L'An fixième de la Liberté BATAVE.

De VIENNE, *le* 21. *Juin.*

CONFORMÉMENT à ſa promeſſe de la veille, la Cour a publié le 19. de ce mois le Traité, conclu le 4. Juin entre le Vice-Amiral *Anglois Keith*, le L. V. M. *Ott*, & le Général en chef *Maſſena*, pour l'évacuation de *Gènes* par ce dernier, avec l'Aile droite de l'Armée *Françoiſe* d'*Italie*. Le Bulletin extraordinaire, qui contient le texte de cet Accord (*abſolument conforme à celui de la Copie* Françoiſe, *inſérée dans notre* Supplément *du* N°. XLIX.) ajoute aux Articles de la Capitulation de *Gènes* les cauſes de l'arrivée tardive à *Vienne* de l'Officier porteur de Nouvelles auſſi importantes. Lorſque le Capitaine Comte *Panffy*, depêché le 6. Juin de *Turin* par le Général de *Melas* pour annoncer au Gouvernement la priſe de *Gènes*, arriva dans la Contrée de *Plaiſance*, il ne put continuer la route qu'il avoit priſe, vu qu'un Détachement de Troupes ennemies s'étoit approché le 7. de ce mois de cette Ville: Il fut par conſéquent obligé de rebrouſſer chemin vers *Gènes*, de ſe rendre de-là, partie par Mer, partie par les Montagnes, à *Lucques*, & de faire enſuite le voyage jusqu'à *Vienne* par *Bologne*, *Ferrare* & *Padouë*. Outre la reddition de *Gènes*, le Général de *Melas* mandoit encore, dans ſes Dépêches du 6. du courant, " que la Diviſion du *Var* ſous le L. V. M. *Elsnitz* avoit " déjà dépaſſé *Orméa* pour ſe réunir, d'après ſes ordres, à l'Armée. L'Ennemi " n'avoit pourſuivi ce Général que pendant peu de tems & avec un petit nombre de Troupes; il n'avoit non plus entrepris jusqu'alors aucune attaque ſérieuſe contre le *Col de Tende*, mais s'étoit dirigé plutôt vers le *Littoral Ligurien*." Dans le même tems, le L. V. M. *Ott* étoit auſſi déjà en marche de *Gènes* pour l'Armée, avec ſa Diviſion & celles de *Schellenberg* & *Vogelſang*, que le Capitaine *Panffy* a rapporté avoir rencontrées le 8. Juin au *Midi* de *Tortone* ſur la *Scrivia*, où elles étoient dans l'attente des ordres ultérieurs du Général de *Melas*. On trouvera des détails plus amples & plus intéreſſans, ſur la ſuite des événemens de la Guerre en *Italie*, ainſi que la ſubſtance des derniers Rapports de l'Armée d'*Allemagne*, dans le Bulletin Militaire ci-deſſous, publié aujourd'hui par le Gouvernement.

BULLETIN *de* VIENNE *du* 21. *Juin.*

„ Le Général de *Melas* a envoyé ici, par l'Aide-de-Camp & Major *Brusch*, parti en Courier de *Turin* le 8. de ce mois, ſon Rapport ſur les opérations en *Italie* de l'Armée *Françoiſe* aux ordres du Général *Berthier*. — Les Négociations pour la reddition de *Gènes*, dont on a déjà fait connoître le réſultat, *retardèrent* un peu la marche de la Brigade du Général *Gottesheim*, deſtinée à ſe rendre de *Gènes*, par *Bobbio*, à la Tête-de-Pont près *Plaiſance*, & à ſe charger de la défenſe de cet Ouvrage. En attendant, l'Ennemi fit déjà le 5. Juin une attaque des plus furieuſes contre cette Tête-de-Pont: Il ſoutint pendant 7. heures un feu à mitraille, qu'on dirigeoit avec ſuccès de la rive droite du *Pô* contre lui, afin de faciliter la défenſe de la Tête-du-Pont; & dans cet intervalle il aſſaillit ce Fort à différentes repriſes & ſans relâche, amenant toujours des Troupes fraiches à ſes attaques deſeſpérées, mais que néanmoins on repouſſa juſques à la fin avec la plus grande conſtance. Tout le Champ autour de la Tête-de-Pont étoit couvert d'Ennemis étendus par rangs entiers ſur le carreau: D'après ce trait on peut juger de la grande perte des Aſſaillans; & cependant ce ne fut que l'obſcurité de la nuit ſeule, qui put mettre fin à une attaque pouſſée pendant 7. heures avec une téméraire audace. C'étoit le Général-Major *Moſel*, qui commandoit à *Plaiſance*: Il n'oſa, après ce Combat, perſiſter plus longtems dans la défenſe de la Tête-de-Pont devant cette Ville, vu la foibleſſe de la Garniſon, & ſur-tout eu égard à la perte de la plûpart de ſes Canonniers, tués ou enlevés par leurs bleſſures au ſervice: En conſéquence ce Général ſe jetta, pendant la nuit du 5. au 6, avec ſes Gens dans le Château de *Plaiſance*, en abandonnant la Tête-de-Pont, après en avoir retiré l'Artillerie ſous la protection des Canons planté ſur la rive droite du *Pô*, & fait abattre le Pont. Dans ces circonſtances, un Détachement en

Troupes ennemies, qui avoit trouvé occasion de passer le *Pô* sur des Bateaux plats, pénétra le 7. dans la Ville de *Plaisance*, tandis qu'un autre Corps *François* entra le même jour à *Crémone*. "

„ Sur ces entrefaites, les Divisions de l'Armée, qui s'avançoient du *Piémont* aux ordres des Généraux *Kaim* & *Haddick*, devoient se porter, le 8. Juin, sur *Villa-Nuova*. Le L. V. M. *Elsnitz*, dont la Division, déjà fort affoiblie par les Combats continuels sur le *Var*, avoit dû fournir encore les Hommes nécessaires aux Garnisons d'*Alexandrie* & de *Tortone*, marchoit, au départ du Rapport du Général de *Melas* du 3. du courant, dans les Plaines voisines de ces Places, sur *Plaisance*. De son côté, le Général *Ott* s'est mis en marche avec ses Troupes, le 8. au soir, de son Camp de *Rivalta-di-Scrivia* près de *Tortone*, a établi de nouveau son Camp le lendemain, 9. de ce mois, au-delà de *Voghera*, & poussé ses Avant-Postes au-delà de *Castleggio* à la vuë de l'Ennemi. L'ordre avoit été donné de fixer dans cette position le point-de-rassemblement de l'Armée, afin que le Général de *Melas* pût donner aux entreprises contre l'Ennemi la direction la plus avantageuse qu'il fût possible, d'après la nécessité des circonstances sans cesse changeantes. "

„ C'est le L. V. M. de *Hohenzollern* qui est resté dans l'Etat de *Gènes*: Ce Général a étendu sa chaîne d'Avant-Postes depuis *S. Pietro d'Arena* par *Coronata* vers *Rivarola*, & delà jusques à la *Bochetta*; il fait garder ce dernier passage par un fort Détachement; &, comme, le long de la Mer, ses Piquets les plus avancés vont au-delà de *Voltri*, il entretient aussi par des Patrouilles la communication nécessaire avec la Forteresse de *Savone*. Les Troupes ennemies, qui lui sont opposées, occupent la position près de *Capo-di-Vado* vers le *Mont-St. Jacques*, & envoyent leurs Patrouilles jusques dans les environs de *Savone*. Dans la Ville de *Gènes*, on travaille avec activité aux Fortifications; déjà les Ouvrages isolés se trouvent dans le meilleur état; & ces Ports ont été pourvus des Vivres nécessaires. Le Fort de *Gavi* est toujours étroitement bloqué par le L. V. M. *Hohenzollern*. "

„ Le Général de *Melas* se loüe encore, dans son dernier Rapport, des dispositions sages & excellentes, que le L. V. M. *Ott* a toujours prises de concert avec l'Amiral *Anglois Keith*, durant tout le cours des opérations du Blocus de *Gènes*; il rend également justice à l'activité infatigable & utile, que le Colonel de *Pest* & le Major *Stutterheim*, de l'Etat-Major du Quartier-Maître-Général, ont déployée en cette occasion. "

„ On s'occupe dans le Grand-Duché de *Toscane*, sous la direction du Général-Major *Sommariva*, de l'armement d'un grand nombre d'Habitans, qui, à la première apparence du moindre danger, sont accourus en foule, offrant dans les termes les plus touchans de défendre au prix de leur sang la plus juste cause, celle de leur Patrie & de leur Souverain, & du dévouëment desquels on a déjà retiré des services essentiels pour la conservation de l'ordre dans l'Intérieur. "

„ Les Avis du Général d'Artillerie, Baron de *Kray*, vont jusqu'au 15. Juin. — Le 9. de ce mois, l'Ennemi attaqua avec des Forces supérieures, sur les deux rives du *Lech*, le Général de *Meerfeldt*, posté dans la Contrée de *Friedberg*: Le but de cette attaque étoit probablement de couper à ce Commandant la communication avec la Ville de *Munich*. Le Général de *Meerveldt* se retira donc sur le champ sur *Euratzberg*, dans la position qui lui avoit été indiquée; il laissa cependant un Bataillon de Troupes *Bavaroises*, avec un peu de Cavalerie, & 2. Pièces d'Artillerie volante près du Pont du *Lech*, pour en défendre les restes, les poutres ayant été descendues contre les Tirailleurs ennemis. "

„ Ce même jour, les Lieutenants *Hardegg* & *Farkus*, des *Hussars* de *Blankenstein*, furent pris à l'Ennemi, dans la Contrée de *Rothenbourg* aux environs d'*Ulm*, six Chariots chargés de 24. Chevaux & chargés de 6000. portions de Pain, avec quelques Hommes de l'Escorte. "

„ Le 13. le Général-Major *Giulay* fut attaqué par l'Ennemi en deux Colonnes, dont l'une s'avança du *Ganz-Thal* sur *Deissenhofen*, l'autre de *Ratternhausen* contre *Grumbach*; & l'on n'a dû la conservation de ce Poste qu'à la constance & à la bravoure toutes particulières des Troupes. Le Combat dura jusqu'à 9. heures du soir; &, lorsque l'Ennemi, sans avoir atteint son but, fut obligé de se retirer de la Contrée de *Grumbach* & *Deissenhausen*, le Capitaine *Hardegg*, des *Hussars* de l'Archiduc *Ferdinand*, profita de ce moment favorable, pour charger le Bataillon de la 100me Demi-Brigade *Françoise*, qui fabra en partie ou qu'il fit Prisonnier. Le Général *Giulay* donne les plus grands éloges à la bravoure extraordinaire, que nos Troupes ont montrée encore dans cette affaire. Nous y perdimes 4. morts, 7. blessés & 3. Prisonniers; mais on prit à l'Ennemi 2. Capitaines, 5. Lieutenants & 155. Soldats; & sa perte en morts & blessés est estimée au moins à 8. Hommes. Le Général *Kray* a recommandé de nouveau, à titre de ce succès, le Général-Major *Giulay*, déjà connu par le tort considérable qu'il a fait à l'Ennemi. "

„ Le 14. l'Ennemi a attaqué avec des Forces supérieures les Avant-Postes du Général *Kray*, qui se retirèrent en conséquence sur Landsberg derrière *Burgau*: Mais le Général *Kray* ne reçut pas plutôt, dans la nuit du 15. un Renfort de l'Armée, qu'à son tour, il attaqua, le lendemain, 15, l'Ennemi, & le força à la retraite: D'après les Rapports préalables, les *François* se replièrent, partie vers *Memmingen*, partie vers *Weissenhorn* & *Roggenbourg*, d'où nos Troupes ont repris leurs anciens

Postes. Immédiatement après le Combat il fut amené au Général *Sztaray* plusieurs Prisonniers, dont le Général *Kray* promet de faire connoître ultérieurement le nombre, avec quelques autres détails. "

„ L'Aile droite & le Centre de l'Armée occupent toujours la même position; seulement l'Ennemi s'est retiré, sur notre Aile droite, devant l'Archiduc *Ferdinand*, dont les Avant-Postes se sont mis à sa poursuite, & en ont fait Prisonniers, dans les environs de *Liberach*, un Officier & 19. Hommes. "

EXTRAIT des Nouvelles de PARIS *jusqu'au* 12. Messidor (1. *Juillet.*)

„ Le Général *Murat*, Commandant de la Garde des *Consuls*, est de retour ici de l'*Italie* depuis hier; & tous les Journaux de ce matin nous font attendre à chaque instant le *Premier-Consul* même dans *Paris*, déjà il n'y est arrivé. Cependant la *Gazette officielle* n'a point annoncé jusqu'aujourd'hui la rentrée de *Bonaparte* en *France*; & il est aussi peu fait mention de son départ de la *Lombardie* dans les derniers Bulletins de l'Armée de Réserve. Ces Avis, jusqu'au jours datés de *Milan*, vont jusqu'au 5. *Prairial* (24. Juin:) On y voit, que le Général *Suchet* est arrivé, le 30. *Prairial* (19. Juin,) au matin, devant *Gènes* à *Cam-Marone*, & qu'après plusieurs pourparlers avec le Comte de *Hohenzollern*, il a enfin conclu successivement, les 1. & 3. *Messidor* (20. & 22. Juin,) entre ces deux Généraux deux Conventions, l'une préliminaire, l'autre définitive, pour l'exécution du Traité d'*Alexandrie*, fait entre les Généraux en chef *Berthier* & *Melas*, par rapport à l'Article de l'évacuation de la Ville de *Gènes* par les Troupes Impériales avant le 4. *Messidor* (23. Juin.) Nous allons revenir (*dans le* Supplément) sur les Lettres, que les Généraux *Suchet* & *Hohenzollern* se sont écrites à cette occasion, ainsi que sur le résultat de leurs Négociations, suivant lequel les Troupes *Françoises* ont dû rentrer le 4. *Messidor* au en possession des Forts extérieurs de la Ville, & réoccuper le lendemain la Ville même. — Cependant, tandis que la Suspension d'Armes en *Italie* a interrompu les hostilités sur ce point du Théatre de la guerre, les opérations Militaires en sont devenues d'autant plus actives en *Allemagne*. On s'en convaincra par la lecture du Rapport suivant sur le passage du *Danube* par l'Armée du *Rhin* le 29. *Prairial* (18. Juin,) qui a été annoncé par la Dépêche *Télégraphique* en date d'*Huningue* le 4. *Messidor* (23. Juin,) (*insérée dans notre avant-dernier* Supplément.) "

COPIE *d'une Lettre adressée au* PREMIER-CONSUL *de la République, par le Général* MOREAU, *Commandant en chef l'Armée du Rhin. — Au Quartier-Général de* DILLINGEN, *le* 3. Messidor (22. Juin) *an* 8.

„ Enfin, CITOYEN CONSUL, nous forcerons Mr. de *Kray* à quitter *Ulm*, son appui. Un succès bien prononcé vient de nous donner le double avantage de décider à-peu-près du sort de l'*Allemagne*, & de venger l'honneur *François* d'une défaite au commencement de ce Siècle. J'espère, qu'il aura quelqu'influence dans *les Négociations*, que vos Victoires d'*Italie* vont occasionner. "

„ Voyant, que l'Armée *Autrichienne* tenoit à son Camp d'*Ulm*, qui lui donnoit la facilité de déboucher sur les deux Rives du *Danube*, & nous empêchoit par conséquent de faire aucun progrès de quelque conséquence en *Allemagne*; n'ayant pas voulu livrer de Bataille à *Blaubeuren*, craignant qu'il ne profitât de mon mouvement pour se porter sur *Memmingen*, se lier au *Tirol* & faire descendre en *Italie* un Corps, qui vous auroit beaucoup gêné, je me décidai à faire manoeuvrer le Général *Lecourbe* sur le *Lech*, espérant par-là forcer Mr. de *Kray* à venir couvrir la *Bavière*; mais il manoeuvra sur nos derrières; la Bataille du 16. (15. Juin,) qu'il perdit (*voyez notre* Supplément *du* No. L,) le força à repasser le *Danube*."

„ Je projettai alors de passer ce Fleuve au-dessous d'*Ulm*, de le séparer par-là de ses Magasins de *Donauwerth* & de *Ratisbonne*, & de le forcer ainsi à s'en aller ou à combattre. Ce mouvement étoit dangereux & difficile; nous n'avions ni Equipages de Pont, ni Bateaux de débarquement: L'Ennemi avoit détruit tous les Ponts & coulé bas toutes les Embarcations."

„ J'ai renforcé le Corps du Général *Lecourbe* de cinq Bataillons & de cinq Régimens de Cavalerie; & je le chargeai de s'emparer d'un des Ponts sur le *Danube*, depuis *Dillingen* jusqu'à *Donauwerth*. Ce Général a exécuté ce mouvement avec une audace digne des plus grands éloges. Après s'être assuré des Postes de *Landsberg* & d'*Augsbourg*, & y avoir laissé les Troupes nécessaires pour assurer ses derrières contre le Corps du Prince de *Reuss*, stationné dans le *Tirol*, & que les Généraux *Nauffouti* & *Molitor* ont battu chaque fois qu'il a voulu déboucher, il s'approcha de *Dillingen*, de *Plindheim* & d'*Höchstedt*. "

„ J'avois porté le Corps du Général *Grenier*, la droite au *Danube*, à *Guntzbourg*, & la gauche à *Kisenhorff*. Le Général *Richepanse*, placé sur les deux rives de l'*Iller*, couvroit la route d'*Ulm* à *Memmingen*, & protégeoit nos communications avec l'*Helvétie*, très-inquiétées par les Partis ennemis. Les trois Divisions de réserve, à mes ordres, étoient entre la *Kamlach* & la *Minnel*, destinées à soutenir l'attaque du Général *Lecourbe*,

au cas qu'elle réussît, & celle que le Général *Grenier* devoit faire sur *Guntzbourg*, si la première manquoit."

„ L'Armée se trouvoit ainsi placée le 29. *Prairial* (18. Juin.) Après plusieurs Combats, où l'on força l'Ennemi à se replier sur *Ulm*, le Général *Lecourbe* fit ce jour des démonstrations sur le Pont de *Dillingen*, &, d'après le Rapport de ses Reconnoissances, se détermina à entreprendre sérieusement le lendemain sur ceux de *Grensheim*, *Plindheim* & *Hochstedt*. *Quatre-vingt Nageurs nuds*, armés de Fusils & de Gibernes qu'on avoit fait passer à leur suite dans deux très-petites Nacelles, s'emparèrent des Villages de *Grensheim* & *Plindheim*, prirent des Pièces qu'on fit servir par des Canonniers, qui avoient passé sur des Echelles qu'on avoit placées sur la coupure du Pont; & tous se maintinrent avec un courage extraordinaire, pendant que des Sapeurs & des Pontonniers travailloient sous le feu de l'Ennemi, avec une valeur égale à leur activité, à réparer les Ponts, sur lesquels on faisoit passer des secours pour s'opposer aux Renforts, que l'Ennemi dirigeoit sur les points, où ils ne pouvoient plus douter de l'objet de l'attaque. La 94me Demi-Brigade passa après les Nageurs, tint avec courage les Villages de *Grensheim* & *Plindheim*, *Langenau* & *Schweiungen*, où le Général *Marigni* fut très-légèrement blessé: Mais cette Demi-Brigade eût eu beaucoup de peine à se soutenir dans ces Villages, malgré la plus grande valeur, sans une charge extrêmement vigoureuse de deux Escadrons du 1er Régiment de Carabiniers, dirigée par le Citoyen *Grimblot*. Ils venoient de passer un à un sur le Pont de *Grensheim*: Un Peloton de 8me de *Hussars*, de l'Escorte du Général *Lecourbe*, étoit joint à eux. Ils culbutent un Corps de Cavalerie ennemi trois fois plus nombreux, prennent six Pièces de canon, 250. Chevaux & plusieurs Drapeaux; 4. Pièces d'Artillerie, qui arrivoient de renfort, sont également enlevées. Tout le Corps, qui venoit de *Donauwerth*, fut presque détruit: La Brigade du Général *Laval* se mit à sa poursuite. Il restoit à faire front au Corps, qui venoit d'*Hochstedt*, *Dillingen* & *Lauingen*. Après plusieurs charges, où les Carabiniers, les Cuirassiers, les 9me & 6me de Cavalerie & le 9me de *Hussars* se distinguèrent, on prit encore environ deux-mille Hommes, des Canons & des Drapeaux. Les Forces ennemies s'étoient considérablement augmentées: Les Troupes d'*Ulm* commençoient à arriver: Mais les Ponts de *Dillingen* & *Lauingen*, rétablis, permirent aux Divisions *Decaen* & *Grandjean*, de joindre avec leur Cavalerie, & de concourir à une dernière charge d'environ 4000. Chevaux, qui culbutèrent l'Ennemi au-delà de la *Brentz*, & nous rendirent maîtres de la position de *Gundelfingen*."

„ Les 6me de Chasseurs, 13me de Cu[illegible]rie, 4me de *Hussars* & 11me de Chasseurs [illegible]stinguèrent dans cette affaire. Le reste de Divisions & celle du Général *Leclerc* pass[illegible] rapidement le *Danube*, & se formèrent arrivant, de manière à pouvoir repouss[illegible] efforts, que nous présumions que l'Enne[illegible] roit le lendemain. Le Général *Grenier* s'[illegible] également préparé à passer le *Danube* à *Gu[illegible] bourg*; mais l'Ennemi, qui avoit précé[illegible] ment coupé des arches du Pont, avoit [illegible] la partie, qui restoit de son côté, de paille, [illegible] dron & autres matières combustibles, qu[illegible] voient le consumer lors de notre attaque, [illegible] qu'ils ne manquèrent pas d'exécuter, [illegible] qu'ils virent les Nageurs se jetter à l'[illegible] Quelques-uns de ces derniers eurent mê[illegible] témérité de vouloir aller éteindre cet e[illegible] sement sous le feu de l'Ennemi; mais [illegible] étoit impossible. Le lendemain, le Corps [illegible] Général *Grenier* s'est porté sur *Lauin[illegible]* Le Général *Richepanse* s'est préparé à im[illegible] *Ulm*, dès que l'Armée ennemie l'abando[illegible] roit, avec une simple Garnison."

„ Ces Combats se sont livrés sur le ter[illegible] meux théâtre d'*Hochstedt*; le Général *Le[illegible] be*, qui montra dans cette occasion une a[illegible] & des talens extraordinaires, a été par[illegible] ment secondé par les Généraux *Gudin*, [illegible] *richard*, *Despagne*, *Laval*, *Schiner*, & [illegible] Les Corps de Cavalerie, que je viens [illegible] ter, dirigés par les Généraux d'*Haut[illegible]* *Devigné*, ont fait des prodiges de valeur. [illegible] conduite des Nageurs, commandés par [illegible] toyen *Degrometri*, Adjudant de la 94me [illegible] mi-Brigade, est un fait d'intrépidité, [illegible] existe peu d'exemples. Les Citoyens [illegible] & *Galbori* dirigeoient les Armes de l'Arti[illegible] & du Génie, avec infiniment d'intelligen[illegible] de bravoure. Le Chef de l'Etat-Majo[illegible] vous faire un Rapport plus détaillé de [illegible] affaire: Il nommera tous ceux, auxquels [illegible] donné de l'avancement & des Fusils d'[illegible] neur. Je vous enverrai les Drapeaux [illegible] Citoyen *Vadeley*, Aide-de-Camp du Gé[illegible] *Lecourbe*, qui s'est distingué, & par le [illegible] mandant des Nageurs. La 10me légère, [illegible] 37me, le premier Bataillon de la 46me, [illegible] premier de la 57me, ainsi que de la 84me [illegible] fin, tout ce qui a combattu dans cette [illegible] née a donné les preuves les plus réi[illegible] d'intrépidité."

„ La perte de l'Ennemi, sans compt[illegible] tués ou blessés, est d'environ 5000. P[illegible] niers, 20. Pieces de canon & 5. Drapeau[illegible]

„ Le lendemain (19. Juin,) le 6me [illegible] ment de Chasseurs a pris un Convoi d[illegible] Voitures chargées de Grain. M. de *Kra[illegible]* de quitter *Ulm*, & marche, dit-on, [illegible] nous combattre. Nous comptons lui évi[illegible] moitié du chemin." (*Signé*) MOR[illegible]

A LEYDE, *au Bureau des* NOUVELLES POLITIQU[illegible]
par ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune*.

NUMERO LIV.

SUPPLÉMENT AUX NOUVELLES POLITIQUES, publiées à LEYDE, le 8. Juillet 1800.

L'An sixième de la Liberté BATAVE.

EXTRAIT d'une Lettre de STOCKHOLM *du 17. Juin.*

HIER, le Roi est revenu de *Norköping*. Aujourd'hui, après qu'il y eut eu grande Cour, Sa Maj. a dîné chez Madame la Ducheſſe de *Sudermanie*; & le ſoir Elle eſt allée à la rencontre de la Reine & du Prince-Royal, revenant également de *Norköping*. De *Strömsholm*, où cette rencontre aura lieu, Sa Maj. continuera ſa route pour *Carlscrona*, & de-là pour le Camp, qu'une partie de l'Armée *Suédoiſe* va former dans la *Scanie*. La clôture de la Diète s'eſt faite avant-hier à *Norköping* avec les formalités d'uſage, après avoir été annoncée, la veille à midi, au bruit des Trompettes & des Timbales: Elle a été accompagnée de la diſtribution de pluſieurs grâces. L'on ſçait, que l'arrangement des Finances du Royaume a été l'objet particulier de cette convocation des Etats, dont le ſuccès, malgré quelques orages paſſagers, particulièrement dans l'Ordre de la *Nobleſſe*, n'eſt pas douteux, ainſi qu'il paroît par le Diſcours de clôture, que S. M. leur a adreſſé, & dont voici la Traduction officielle."

„C'eſt avec une joye, mêlée de la plus vive ſatisfaction, que je vous vois raſſemblés ici pour terminer heureuſement une Diète, pendant le cours de laquelle vous avez rempli d'une manière auſſi complette quant à ſes réſultats, qu'en même tems ſi infiniment honorable & flatteuſe pour le Peuple *Suédois*, les grands & importans objets, qui m'avoient porté à convoquer cette Aſſemblée des Etats du Royaume."

„Lorſqu'à l'ouverture de cette même Aſſemblée, je vous vis pour la première fois réunis autour de mon Trône, mon coeur ſe livroit déjà aux preſſentimens les plus raſſurans ainſi que les plus doux: J'éprouvai ſur-tout le ſentiment conſolant, que dut m'inſpirer celui de la vive ſatisfaction de me trouver entouré de Sujets loyaux autant que fidèles & partageant ſi ſincèrement avec moi, non-ſeulement ces mêmes ſentimens, mais celui encore du déſir le plus ardent de réunir nos ſoins ainſi que nos efforts, à l'effet d'aſſurer ſur des baſes ſolides le bonheur d'une Patrie commune, & de remédier efficacement à ces maux, dont elle ne ſe trouvoit que trop menacée, à moins que, pour les détourner, il ne fût pris des meſures ſages autant que fermes. Les moyens les plus propres à préparer des tems plus heureux, ainſi qu'à ſurmonter victorieuſement ces obſtacles, qui trop ſouvent m'ont affligé, en m'interdiſant juſqu'à la poſſibilité de réaliſer cette tendre ſollicitude pour votre bonheur, dont tout me fait un devoir; — ces moyens, dis-je, — votre zèle, votre ſageſſe vous les ont ſuggérés: — Vous les avez adoptés d'une manière ſi infiniment digne du Nom *Suédois*; — & vous y avez même porté un renoncement des plus louables, non-ſeulement à une partie de vos Propriétés dont le ſalut de l'Etat demandoit le ſacrifice, mais avec cela encore à ces agrémens, ces commodités de la vie, dont l'éducation, jointe à une longue habitude, avoient concouru à faire une eſpèce, pour ainſi dire, de beſoin. C'eſt au ſujet de ces ſacrifices auſſi noblement, auſſi ſpontanément faits, aux motifs urgents qui les demandoient, que je vous dois, *mes chers & fidèles Sujets*, de vous témoigner ſolemnellement ma plus vive ſatisfaction ainſi que l'expreſſion de mon plaiſir le plus diſtingué. L'un & l'autre de ces ſentimens ſont encore dûs, & j'en offre également le tribut, que le ſentiment d'attachement & de dévouement pour ma Perſonne, que, dès ma plus tendre jeuneſſe, j'avois déjà éprouvé de votre part, mais dont, pendant le cours de cette Diète, vous avez encore donné des preuves ſi touchantes & ſi réitérées. Vous avez donné un grand, un bel exemple aux autres Nations, à une époque ſur-tout, où *l'on oſe encore ſe croire permis de propager avec impudeur les erreurs perfides de ceux, qui, au fond de leur coeur, n'ont ſans doute d'autre objet, d'autre tendance que celle de déchirer, de rompre les liens les plus ſacrés, de trouver dans une ſubverſion totale des principes juſqu'ici reſpectés, & faits ſans doute pour l'être, des moyens d'autant plus ſûrs de donner un libre cours à leurs affreux projets.* Quand même il s'en trouveroit dans ce Royaume, qui ont pu adopter ou ſe laiſſer ſeduire par ces principes auſſi erronés, du moins eſt-il doux autant que conſolant de pouvoir en même tems ſe convaincre que le nombre en eſt inſignifiant; — que leur impuiſſance eſt encore plus marquée; — & que leurs perfides deſſeins, s'ils étoient aſſez forcenés pour oſer en former, rencontreront toujours une barrière, un rempart inſurmontable, dans votre fidélité, dans votre ſageſſe, ainſi que dans votre fermeté, qui ne ſçauroient être altérées, pas même ébranlées, malgré toute la ſéduction, malgré tous les piéges, qu'une doctrine malfaiſante pourroit ſe permettre de leur prodiguer. Vaines autant qu'infructueuſes ſeront par conſéquent dès-lors toutes tentatives quelconques, tendantes vers un but ſemblable: Tout auſſi marqué ſera cependant en même tems le deshonneur ainſi que l'ignominie, qu'un Peuple fidèle autant que ſage

& loyal décernera ſans doute d'un commun accord à tout Sujet infidèle, & tout mauvais, digne, & déloyal Citoyen. "

„ L'heureuſe iſſuë de la préſente Diète eſt d'autant plus en droit de m'inſpirer une vive ſatisfaction, que nous pouvons en effet nous flatter avec la confiance la mieux fondée, d'avoir réuſſi à conſolider le bien-être de l'Etat & à préparer un avenir plus proſpère, tant à l'égard des Finances du Royaume & ſon Economie intérieure, qu'à celui encore d'avoir étouffé, & voir même anéanti les coupables calculs de ceux, qui ont pû croire loiſible de s'enrichir par les malheurs, qu'entrainoit le déſordre des Finances, & qui outre cela y entrevoyoient des moyens futurs de pouvoir un jour réaliſer des projets, dont en ſecret ils s'occupoient peut-être déjà depuis longtems, quoique toujours infructueuſement. Ce qui s'eſt paſſé pendant cette Aſſemblée des Etats, a de plus en plus conſolidé & affermi entre vous & moi cette même confiance, qui, dans tous les tems, ſera une baſe inviolable de notre fidélité mutuelle, auſſi que de la force inexpugnable de notre Royaume. J'ai trouvé des occaſions réitérées de mettre au jour cette tendre ſollicitude, dont de tout tems je fus pénétré envers mon *fidèle Peuple*, & plus que jamais j'ai la douce, l'intime conviction, de pouvoir à bon droit vous appeller par ce nom ſi cher à mon coeur. Votre amour, votre dévouement pour la Reine, mon Epouſe, ainſi que pour mon Fils, vous l'avez témoigné d'une manière également diſtinguée & loyale. — Vous avez pourvû avec l'empreſſement le plus louable aux beſoins urgens de l'Etat, tels que des événements, en partie agréables pour nous, en partie pénibles, en ont conſtitué l'indiſpenſable néceſſité. — Vous avez encore conſolidé pour l'avenir une des ſources les plus réelles de la Recette du Tréſor-public; — & il m'eſt bien doux, de pouvoir, en un mot, vous dire, que *vous avez en tout rempli mes déſirs, ainſi que mes voeux.* "

„ C'eſt en agiſſant ainſi, que vous avez juſtifié la confiance, avec laquelle, à l'ouverture de cette Aſſemblée, je vous témoignai ma ſatisfaction de me voir entouré de Sujets fidèles, qui, ainſi que moi, n'étoient animés que d'une tendre ſollicitude pour le bien, le ſalut de la Patrie chérie & commune. Des intérêts individuels n'ont pas oſé lutter contre le bien général. — C'eſt par des ſentimens auſſi honorables que vous vous êtes ſi avantageuſement diſtingués parmi les Nations. — Vous avez affermi le bien, le ſalut de l'Etat; & c'eſt ainſi que vous avez en même tems conſolidé cette eſtime, cette conſidération générale, ſur leſquelles un peuple fidèle, uni, & jaloux de ſon Indépendance, ſçait s'aſſurer les droits les plus indélébiles. Vous allez actuellement rentrer dans vos foyers, pour y recueillir les fruits de vos travaux, & y jouïr de la touchante, de la juſte reconnoiſſance, qui vous attend ſans doute de la part de vos Concitoyens, dignes de ce nom & du Nom *Suédois*. Moi, je me ſépare de vous, pour faire exécuter vos Décrets, pris avec le but du bonheur de la Patrie; pour veiller avec ſollicitude à votre bien, ainſi que pour m'occuper de ces ſoins, dont ma vocation, d'accord avec mes ſentimens, me font un devoir, & qui, quelque difficiles qu'ils puiſſent ſouvent être à remplir, ſe trouvent cependant allégés, lorſqu'ils ont pour but le véritable bien d'un Peuple fidèle & cher.

„ C'eſt avec ces ſentimens, que je prononce actuellement le terme de cette préſente Aſſemblée: C'eſt encore avec ces mêmes ſentimens, que je recevrai dérechef mes fidèles Sujets devant ce Trône, lorſque le beſoin de nous conſulter ſur nos affaires mutuelles en déterminera l'époque: — Et, en vous ſouhaitant la protection Divine pour votre retour, je vous bénis tous en général & chacun en particulier, de ma Royale grâce, affection & bienveillance.

De STUTTGARDT, *le* 25. *Juin.* Suivant les derniers Avis de la *Haute-Souabe*, les bords du *Danube* entre *Ulm* & *Donauwerth* ont été ces jours-paſſés le théatre de combats continuels, & des mouvemens les plus importans. Les *François* ſe retiroient, il y a une dixaine de jours, de *Biberach*, *Laupheim*, *Achſtetten* & *Burgrieden* (ſur la rive gauche de l'*Iller*,) en s'avançant toujours entre le *Danube* & le *Lech*. Cette marche, qui donna occaſion à l'Archiduc *Ferdinand* de paſſer de nouveau le *Danube*, avec une partie de l'aîle droite de l'Armée Impériale, au-deſſous d'*Ulm*, repouſſa en revanche le Général *Kray* au-delà du même Fleuve, au-deſſus de cette Place, après pluſieurs affaires ſanglantes, livrées depuis le 13. ſur la rive droite dans les environs de *Burgau* & d'*Ichenhauſen*. Il en réſulta, que le 18. du courant la poſition de l'Armée Impériale étoit telle, que le Général *Neuendorff* ſe trouvoit à *Donauwerth*; le Général *Sztaray* à *Dillingen*, & *Gundelfingen*; le Général *Kray* près d'*Ulm*; l'Archiduc *Ferdinand* & le Prince de *Hohenlohe* près d'*Ehingen*, *Riedlingen* &c. Dans ces circonſtances, le Général *François* Moreau, a réuſſi, la nuit du 18. de ce mois & le jour ſuivant, à faire paſſer le *Danube* entre *Guntzbourg* & *Donauwerth* à une partie conſidérable de ſon Armée. Après le paſſage du *Danube*, les Troupes *Françoiſes* ſe portèrent rapidement en avant ſur tous les points, ce qui engagea le Général *Kray* à quitter auſſi-tôt ſa poſition près d'*Ulm* avec ſa force principale. Il ne remonta point le *Danube* vers le *Brenz-Thal*, ainſi qu'on l'a publié à bord; mais il ſe dirigea d'*Albeck* & *Langenau* vers *Heidenheim*, où l'Armée a paſſé les 21. & 22. de ce mois, pour marcher ſur *Neresheim* & de-là ſur *Nordlingen*, avec l'intention de s'y réunir avec le Corps du Général *Nauendorff*. Du reſte, on eſt

ans la plus grande incertitude sur ce qui peut s'être passé depuis entre les deux Armées, ont on sçait seulement, que, tandis que les Impériaux se sont éloignés de nos Conées, les *François* s'en sont rapprochés au contraire, ceux-ci ayant non-seulement défait quelque séjour à *Neresheim*, mais s'étant étendus même le 23. du courant jusqu'à *nigsbronn*. Dans les environs d'*Ulm*, où le Général *Kray* a laissé une partie du Corps l'Archiduc *Ferdinand*, il ne s'est rien passé de nouveau. Tous les Employés Impéux, attachés aux Magasins de *Hechingen*, ainsi que le Détachement de Troupes *Autrichiennes* qu'il y avoit dans cette Ville, ont été rappellés à l'Armée.

P. S. Le bruit se répand en ce moment, qu'il a été conclu entre les Généraux *Kray* *Moreau* un Armistice pour 9. jours; mais il mérite d'autant plus d'être confirmé, on apprend en même tems avec certitude, que les deux Parties se sont battues enre dans la journée d'hier.

EXTRAIT des Nouvelles de PARIS *jusqu'au* 13. Messidor (2. *Juillet.*)

» Le *Premier-Consul*, qu'on attendoit depuis l'avant-dernière nuit, est arrivé ce ma à deux heures & demie à *Paris*. Dès qu'il fut rentré du *Milanez*, par le *Piémont*, le Territoire *François*, il en donna connoissance aux *Deuxième* & *Troisième Consul*, la Lettre suivante. »

Aux CONSULS de la République. — LYON, le 10. *Messidor* (29. Juin) an 8.

» J'arrive à Lyon, CITOYENS CONSULS; *je m'y arrête pour poser la première pierre la Façade de la Place* Bellecour, *que l'on va rétablir. Cette seule circonstance pouvoit re der mon arrivée à* Paris; *mais je n'ai pas tenu à l'ambition d'accélérer le rétablissement cette Place, que j'ai vuë si belle, & qui est aujourd'hui si hideuse. On me fait espérer, dans deux ans elle sera entièrement achevée. J'espère, qu'avant cette époque, le Com rce de cette Ville, dont s'enorgueillissoit l'*Europe *entière, aura repris sa première prospérité.* » Je vous salue. » (Signé) BONAPARTE.

On se rappelle, que, sous le Régime de la *Terreur*, la Ville de *Lyon* fut frappée anathème soi-disant *Républicain*; & que la magnifique Place de *Bellecour* fut la pre, à laquelle le fameux Committé de *Démolition* fit éprouver ses fureurs. — L'abdu *Premier-Consul* de la Capitale, d'où il partit le 16. *Floréal* (6. Mai) dernier, a par duré deux mois entiers; & l'on peut dire, que, dans ce court intervalle, *Bona* rte, par une Campagne plus courte encore, a rétabli la prépondérance des Armes nçoises sur le Continent, & jetté le fondement de Négociations, qui peuvent faire vivre le Traité de Paix, conclu par lui à *Campo-Formio* en 1797, dont les avantages bloient perdus sans retour pour la République, il y a si peu de tems. Le *Premier-sul* à son départ du Théatre de ses Victoires, a fondu ensemble l'Armée de réserve & le d'*Italie*, avec suppression du nom de la première, jugeant sans doute ce nom assez il gé par le passage des *Grandes-Alpes* & quatre semaines de Combats aussi heureux. — ici le dernier Bulletin de l'Armée de réserve, avec la Correspondance entre les Géné x *Suchet* & *Hohenzollern*, relativement à l'évacuation de *Gènes* par celui-ci. »

BULLETIN de l'Armée de réserve. — TURIN, le 7. *Messidor* (26. Juin) an 8.

» L'*Armée de réserve & celle d'*Italie *ne forment plus qu'une seule & même Armée sous le* d'Armée d'Italie. *Le Général* Masséna *en prend le Commandement en chef.* — *Le Géné* Berthier *est arrivé à* Turin, *pour organiser le Gouvernement du* Piémont. »

» Le *Général* Suchet *a occupé tous les Ports de* Gènes *dans la journée du* 4. (23. *Juin.*) te l'*Artillerie existe; elle a même été augmentée de quelques Pièces de canon. Les* Anglois nt pu *emporter que dix Pièces, qui étoient sur le Môle. Les Troupes* Autrichiennes, *qui for* ent la *Garnison de* Gènes, *ont défilé le* 5. (24. *Juin,*) *à* 4. *heures du matin. M. de* Ho zollern, *qui commandoit dans* Gènes, *s'est conduit avec dignité, franchise & honnêteté.* — ne & Ceva *sont occupées par l'Armée* Françoise. »

» Le Premier-Consul *est arrivé ici (à* Turin) *aujourd'hui. Il est descendu à la Citadelle.* il a visitée, & *est reparti sur-le-champ. Il y a trouvé des Magasins immenses. Dans un* , il y a plus de 8000. *paires de Draps pour les Hôpitaux. La Citadelle de* Turin *est si per* elle renferme plus de 300. *Pièces de Canon. On calcule, que l'Artillerie de toutes les Pla* cédées *par la Convention du* 27. Prairial (16. *Juin,*) *monte à plus de* 2000. *Pièces de* on, & *à plus de deux millions de Poudre.* »

UCHET, *Lieutenant-Général du Général en chef*, *à M. le Comte de* HOHENZOLLERN, *Lieutenant-Général, commandant les Troupes* Autrichiennes *à* Gènes. — *Au Quartier-Gé* néral à CORNEGLIANO, *le* 2. Messidor (21. *Juin*) *an* 8.

» M. LE GÉNÉRAL, Je suis instruit, que les *Anglois*, au mépris du Traité passé avec Général en chef *Masséna*, enlèvent de l'Arsenal l'Artillerie, & du Port la plus grande par-

vre des bâtimens. Ainſi, un malheureux Peuple, étranger par ſa foibleſſe à toutes nos querelles, ſe voit dépouillé de ſes plus chères eſpérances. C'eſt en préſence de deux Nations également généreuſes, que nous permettrions, M. LE GÉNÉRAL, qu'une Nation ſoit dépoliée! Je ſçais, que votre Alliance avec les *Anglois* peut contrarier vos ſentimens généreux; mais, donnant à l'Article VII. de la Convention, l'interprétation qu'il mérite, je vous prie *à me céder dès le jour le Poſte de la Lanterne & celui du Môle:* De cette manière, les ordres, que vous avez reçus du Général en chef *Melas*, n'éprouveroient point d'altération, & il me ſeroit poſſible d'empêcher la ruine totale d'un Etat malheureux. J'attends de la loyauté *Autrichienne*, & particuliérement de la vôtre, M. LE GÉNÉRAL, que vous me répondrez d'une manière ſatisfaiſante." (*Signé*) L. G. SUCHET.

COPIE de la Lettre, écrite au Lieutenant-Général SUCHET, par le Commandant des Troupes *Autrichiennes* à *Gènes*. — Commandement général de GÈNES, le 21. Juin 1800.

„ LIEUTENANT-GÉNÉRAL, *Les* Anglois *ne touchent aucun Canon; j'y oppoſerai même la force: Je dois vous les remettre; l'affaire du Port a été terminée à mon inſtance. En ce moment, c'eſt encore moi qui ſuis le Protecteur des Génois; & je veux emporter ce titre avec moi. — Je n'ai point reçu la Capitulation, pas même l'Arrangement, dont vous me faites l'honneur de me parler: C'eſt une erreur peut-être. J'ai ordre de vous remettre la Place le 24. Juin, avec ſon Artillerie, la moitié des Vivres concernant les Approviſionnemens. J'exécuterai. Du reſte*, Mr. de *Melas* peut faire des Arrangemens tant qu'il lui plaira; *avant tout, c'eſt à moi à répondre de mes démarches à Sa Majeſté, au nom de qui je commande ici. Ma Garniſon, qui demande de* ne pas ſe rendre, *ne me pardonneroit pas* de vous céder un Poſte avant le terme. *Je veux conſerver ſon eſtime & la vôtre.* GÉNÉRAL. — *Nous verrai, demain l'après dîner à cinq heures, un Général chez vous pour les arrangemens ultérieurs. Je vous donne ma parole, que vous ſerez en poſſeſſion des Forts le 23, & le 24 à midi. Les* Anglois *auſſi bien ſortiront de ce Port, à ce que l'Amiral a aſſuré; & vous pouvez vous en rapporter à moi. Je ſuis incapable de détours; & je vais de nouveau faire tirer des Canons, qui d'ailleurs ne risquent rien.* "

„ *J'ai l'honneur d'être, avec la plus haute conſidération*, LIEUTENANT-GÉNÉRAL, *votre très-humble & très-obéiſſant Serviteur.*" (Signé) Le Comte de HOHENZOLLERN, Lieutenant-Général & Général-Commandant de la *Rivière de Gènes*.

Pour Copie conforme. (Signé) Le Lieutenant-Général, L. G. SUCHET.

De LEYDE, *le 7. Juillet.* D'après des Lettres particulières de *Vienne* du 24 Juin, le Gouvernement *Autrichien* a été inſtruit, dès le 22, par trois Couriers arrivés la nuit, de la tournure fâcheuſe des affaires en *Italie:* Ces Lettres ajoutent, qu'immédiatement après la réception de cette Nouvelle, la Cour a raſſemblé le grand Conſeil d'Etat, & que, dans l'après midi du même jour, le Comte de *Cobentzel*, revenu depuis peu de *Pétersbourg*, eſt parti pour l'*Italie*. En attendant la *Gazette* de *Vienne* du 25 Juin, dont nous extrairons l'Ordinaire prochain le Bulletin Militaire, ne rend-elle encore que de vieilles Depêches du Général de *Melas*, datées d'*Aſti* le 8. Juin, & envoyées le 23, par de grands détours, au Gouvernement. Les Rapports du Général *Hadſovich*, du *Mantouan*, jusqu'au 17. Juin, ne font non plus aucune mention des derniers événemens ſur la rive droite du *Pô*. D'un autre côté, le Général *Kray*, dont les derniers plus récens ont été depêchés d'*Ulm* le 19. Juin, ne fait qu'annoncer l'irruption des François ſur la rive gauche du *Danube*, qui arriva le 19. de grand matin & qu'il eſpéroit voir repouſſer bien-tôt. Cependant, les Nouvelles de *Stuttgardt* du 30. Juin annoncent la retraite entière de l'Armée Impériale, même de l'Archiduc *Ferdinand*, remontant le bord avec une partie de ſon Corps dans les environs d'*Ulm*, par *Haidenhaim* & *Nordlingen*, vers la *Bavière:* Elles nous apprennent, que, ſuivant les derniers rapports, le Quartier-Général du Général *Kray* ſe trouvoit déjà, dans ce Pays, à *Ingolſtadt* ſur le *Danube*, & celui du Général *Sztaray* à *Neumarck*, au *Nord*; tandis que le Général *Moreau* avoit le ſien à *Donauwerth*. Il y a eu, jusqu'à la fin de Juin, ſur les Frontières de la *Haute-Souabe*, des Combats journaliers en partie très-ſérieux; & les Lettres de ces Contrées aſſurent, que, lors de celui du 24. Juin près de *Nordlingen*, il a été effectivement des Négociations pour une Suſpenſion-d'Armes, mais qui ont avorté, à cauſe des conditions que le Général *Moreau* vouloit y mettre, celui-ci inſiſtant ſur la Ceſſion des Places de *Philipsbourg* & d'*Ulm*, & ſur la retraite de l'Armée Impériale derrière l'Inn. La Forteresſe d'*Ulm* eſt maintenant cernée de tous côtés par le Général *François*,

A LEYDE, *au Bureau des* NOUVELLES POLITIQUES, *par* ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune.*